

Mise en place d'un projet pédagogique pour prévenir et éradiquer la violence fondée sur le genre en milieu scolaire

Nouhad El Amrani Paaza
Mohamed Lamarti Sefian
Unité Régionale Management Genre. AREFTT

ملخص: إن تحليل المعطيات المتوفرة حول مختلف أنواع العنف بالمدرسة العمومية وحول أشكال التدخل لمحاربة هذا الوباء الاجتماعي لا يُعَمَلُ مقارنة النوع بشكل منتظم وممنهج. هكذا، لا تتوفر، إلى يومنا هذا، على دراسات تُمكن من معرفة وضعية ثقافة النوع داخل المؤسسات التعليمية، ومن معرفة اختلاف التأثير الذي قد يكون لأنواع العنف على كل جنس على حدة.

وفي هذا الإطار يندرج هذا المقال في المشروع المتبنى من طرف الأكاديمية وشركائها سنة 2013، والهادف إلى وضع نموذج للتدخل الوقائي والقضاء على ظاهرة العنف المبني على النوع بالمؤسسات التعليمية مع إدماج مقارنة النوع في مشروع المؤسسة.

كلمات مفاتيح: النوع الاجتماعي أو الجندر، العنف المتمركز حول النوع بالوسط المدرسي، مقارنة النوع الاجتماعي.

Résumé: L'analyse de données des types de violences à l'école et les interventions contre ce fléau social, n'appliquent pas l'approche genre de façon systématique. Ainsi, à ce jour on ne dispose pas des études qui permettent de connaître la situation de la culture du genre au sein des écoles ni l'impact potentiellement différent des types de violences sur chacun des deux sexes.

Cet article présentera le projet entamé en 2013 par l'Académie Régionale Tanger-Tétouan et ses partenaires dans les établissements d'enseignement secondaire des délégations de Tétouan et de M'diq-F'nideq, à fin d'établir un modèle d'intervention pour prévenir et éradiquer la violence basée sur le genre dans l'environnement scolaire, et intégrer l'Approche genre dans le projet d'établissement.

Mots clés: Genre, Approche genre, La violence basée sur le genre.

1. CONTEXTE

L'école est un espace de reproduction des attitudes et des comportements vécus dans la société. Ce n'est plus un espace où l'enfant n'apprend que des contenus académiques (langues, mathématiques,...), elle devient un lieu dans lequel l'enfant apprend à devenir citoyen. Parmi les bases d'une bonne citoyenneté nous citons la lutte contre la violence en général et la violence fondée sur le genre en particulier.

Selon une étude publiée par l'Unicef⁽¹⁾, 87% des élèves de l'école primaire disent avoir été frappés et 73% des enseignants reconnaissent l'utilisation de châtiments corporels. Les parents pratiquent également les châtiments corporels (61% des enfants disent avoir été frappés par leurs parents) et un bon nombre d'entre eux approuvent la violence à l'école, perçue comme une méthode éducative.

Les résultats du programme mené par les autorités éducatives marocaines et l'UNICEF montrent que les châtiments cor-

poriels à l'école comptent parmi les dix premiers facteurs d'abandon scolaire sur les 22 facteurs répertoriés⁽²⁾, et qu'il ya des relations statistiques très fortes entre la probabilité d'abandonner l'école et un certain nombre de variables⁽³⁾ telle que la catégorie socio professionnelle du père, le niveau d'instruction des parents, l'activité rémunérée de l'élève et le genre.

De même, les abus et le harcèlement sexuel en milieu scolaire sont rapportés par plusieurs études⁽⁴⁾ menées au Maroc et représentent, ici comme ailleurs, l'une des causes de l'abandon scolaire chez les filles.

En 2012, l'AREF Tanger-Tétouan a élaboré avec ses partenaires dans le cadre de la coopération avec Save the children, une étude sur l'adéquation et la viabilité des structures de veille et d'écoute pour lutter contre la violence à l'école⁽⁵⁾.

Malgré ce nombre important d'études réalisées, l'approche genre n'est pas appliquée de façon systématique dans le travail d'analyse

-
- (1) Étude sur la violence envers les enfants à l'école primaire au Maroc : étude réalisée en 2004 - 2005 par l'École supérieure de psychologie de Casablanca pour le compte du programme de coopération Maroc-UNICEF.
 - (2) Recensement des enfants déscolarisés et non scolarisés par les enfants scolarisés, Secrétariat d'État chargé de l'Alphabétisation et de l'Éducation non formelle/UNICEF, 2007.
 - (3) B. Chedati, Novembre 2004, Ministère de l'Éducation Nationale et Unicef. Pour une stratégie nationale de lutte contre l'abandon scolaire : Évaluation des activités du programme du gouvernement du Maroc – UNICEF ».
 - (4) La Violence à l'égard des enfants au Maroc, 2006 ; La situation des enfants au Maroc, 2007 ; Nouveau visage de la migration : les mineurs non accompagnés (2005) ; Migrations des enfants marocains non accompagnés en Espagne, 2007 ; Les enfants en institution au Maroc, 2006 ; Programme TAMKINE, État des lieux des mécanismes de coordination et des réseaux existants et diagnostic de l'offre des services de qualité liée à la prise en charge des femmes-filles et enfants victimes de violence, Sophie Boukhari/Malika Ghefrane, Rabat, 2010.
 - (5) Sophie Boukhari, Programme Save the children, 2012. Le rôle protecteur de l'école face à la violence à l'égard de l'enfance : réalités, mécanismes de prise en charge et défi. Analyse de cas: Région de Tanger-Tétouan (MAROC), (rapport inédit).

et d'intervention contre la violence à l'école. Ainsi, à ce jour on ne dispose pas de données exactes qui permettent de connaître la situation de la culture du genre ni l'impact de la violence fondée sur le genre au sein des écoles.

Devant cette réalité, le Maroc a entrepris des efforts indéniables à travers ses institutions et du côté de la société civile pour faire face aux différents types de violences, surtout ceux qui poussent les enfants à quitter l'école. A titre indicatif on peut citer les suivants :

- Des dispositifs de veille sont instaurés dans les établissements éducatifs pour assurer un suivi permanent des enfants en situation de décrochage scolaire⁽⁶⁾.
- Le plan d'urgence (Najah 2009-2012) a visé la généralisation effective de la scolarisation obligatoire jusqu'à l'âge de 15 ans.
- Un plan d'action stratégique d'institutionnalisation de l'égalité entre les sexes dans le système éducatif⁽⁷⁾ (PASMT/IES), qui prévoit un projet relatif à « l'éradication des violences fondées sur le genre dans l'environnement scolaire et le sys-

tème éducatif par des programmes de prévention, de dépistage et par un dispositif de veille et de recours».

2. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

C'est dans le cadre de la mise en œuvre du PASMT/IES, que l'unité régionale management genre (URMG)⁽⁸⁾ et l'Association Tétouanée des Initiatives Socio Labourables (ATIL), ont menées des recherches pédagogiques dont l'objectif est de faire un état des lieux de la situation des violences de genre à l'école. Cette étude a ciblé quatre établissements de l'enseignement secondaire collégial et qualifiant :

- Collèges 20 Aôut et le Lycée Abou Bakr Sedik de la délégation de Tétouan ;
- Collège Ibno El Haitam et le Lycée Mohamed VI de la délégation de M'diq-Fnideq durant le mois de Mars 2012.

Cette étude a visé de combler les aspects suivants :

- Le manque d'information relatif à l'impact que les différents types de violences à l'école ont sur les filles et les garçons et l'existence de violences fondées sur le genre en milieu scolaire.
- Le besoin de connaître le climat éducatif

(6) D'après la promulgation de la Charte Nationale de l'Éducation et la Formation, en 2006 : Instauration des dispositifs de veille dans les établissements.

(7) PASMT/IES, septembre 2008 : élaboré par le MEN en partenariat avec le Fonds d'appui à l'égalité entre les sexes et l'Agence canadienne de développement international.

(8) D'après la note ministérielle n° 30651/ du 05 septembre 2011, de La Direction de la Stratégie, des Statistiques et de la Planification (DSSP) au sein du MEN : Instauration des équipes régionales et provinciales management genre dans les AREF et les délégations.

et la culture du genre dans les établissements scolaires à travers toutes les parties impliquées : enseignants, corps administratif et de gestion, élèves filles et garçons, familles et entourage.

- La nécessité d'offrir aux corps administratifs et enseignants des établissements scolaires, des outils à vocation pratique et applicative pour pouvoir entamer des diagnostics participatifs pour connaître le climat éducatif et la culture du genre dans leurs établissements.

3. RESULTATS DE L'ÉTUDE

Cette étude a permis d'identifier des initiatives du côté de la société civile visant l'appui aux mécanismes étatiques de lutte contre la violence à l'école (cellules de veille), ainsi que l'accompagnement des enfants victimes de toute forme de violence en milieu scolaire. Tout de même, existent nombreuses expériences d'accompagnement et d'appui scolaire pour les enfants avec des difficultés et des programmes de scolarisation et de formation alternative.

Cependant, le travail sur terrain a mis en évidence quelles sont les premiers types de violences qui empêchent les enfants de jouir de leur droit à l'éducation. Il s'agit des violences institutionnelles qu'on peut classer en quatre catégories :

1. Les procédures administratives exclusives surtout dans le cas des familles monoparentales constituées seulement par la mère (inscription des enfants, expulsion et accès aux élèves arrivant en re-

tard) ;

2. Les conditions matérielles des établissements scolaires (éloignement des écoles) et des familles (coût des frais de scolarité) ;
3. La méthodologie et les ressources pédagogiques qui ne tiennent pas compte de l'approche genre ;
4. Des violences inhérentes à des contextes socioculturels concrets (valeur accordée à l'éducation par les familles, travail des enfants, mariage précoce, précarité économique des foyers, non inscription à l'école...).

4. CONCLUSION

Vu les résultats escomptés de l'enquête menée par l'URMG et ATIL, une intervention unique et isolée ne peut répondre aux besoins différenciés de l'ensemble des élèves. Ainsi, plusieurs facteurs sont nécessaires pour augmenter les chances de réussite des projets de lutte contre la violence en milieu scolaire tel que :

- La durée : le projet doit s'inscrire dans une perspective à moyen et long terme ;
- La spécificité : le projet doit correspondre aux situations particulières de chaque commune, voir de chaque établissement scolaire ;
- La gestion participative : la participation des parents est essentielle à la réussite d'un tel programme ;
- L'impact : la lutte contre la violence en milieu scolaire suppose un travail de proximité, de suivi et d'introspection sociale. Le programme de prévention consiste en

un travail d'équipe entre la direction, les enseignants et les élèves, les parents et les organismes de la communauté.

En Mars 2013, l'Académie Régionale d'Éducation et de Formation Tanger-Tétouan et ATIL, avec l'appui de Alinza por la Solidaridad, et l'Agence Espagnole de la Coopération (aecid), ont signé un partenariat pour la mise en place d'un projet pour prévenir et éradiquer la violence à l'égard de l'enfance en milieu scolaire, tout en intégrant l'approche genre à fin d'assurer un environnement favorable à l'apprentissage, sécurisé et non sexiste.

Le dit projet s'étalera sur une période de quatre années et aura pour objectifs:

1. Entamer des diagnostics participatifs des violences de genre à l'école : il s'agit de faire un état des lieux de la situation pour

évaluer les différents types d'attitudes et comportements violents à l'égard de l'enfance, à fin de mesurer le niveau d'instauration de la culture du genre au sein de l'établissement éducatif (pratiques pédagogiques, organisation de la vie scolaire,...).

2. Élaborer une méthodologie applicative (toolkit) basée sur l'approche genre qui consiste à mener dans les quatre établissements ciblés des diagnostics participatifs basés sur l'approche genre tout en rédigeant un rapport analytique.
3. Établir un modèle d'intervention pour prévenir et éradiquer la violence à l'école qui sera diffusé sous forme de guide pour prévenir et éradiquer la violence à l'égard de l'enfance et intégrer la culture du genre dans le projet d'établissement dans les centres d'enseignement de la région.